

avec tant de vitesse depuis le 22 jusqu'à la nuit du 24 au 25, que deux nouvelles Batteries commencèrent de tirer contre l'ouvrage à corne du Fauxbourg de *Wick*. Mais le feu des assiégés n'en a pas moins continué d'être vif, & de tuer & blesser du monde aux assiégeans, dont il s'en trouvoit déjà nombre dans deux Hôpitaux établis près de leur camp.

Une sortie de la garnison faite le 26 à une heure du matin, lui réussit encore. Le feu des assiégeans devint ce jour-là plus grand, toutes leurs batteries tirant sans cesse; on en comptoit pour lors jusqu'à neuf. Leurs travaux s'avançoient également de tous les côtés de leurs attaques; ils avoient joint à sape pleine une quatrième parallèle qui embrassoit tous les ouvrages depuis la rivière jusqu'à la branche droite de l'ouvrage à corne. On commença à la gauche le débouché de cette parallèle, & l'on travailla à une nouvelle communication.

La nuit du 27 au 28 les assiégés firent à l'attaque de la gauche la plus vigoureuse sortie qu'ils eussent encore faite, avec un détachement de mille hommes d'Infanterie, de 200 Cavaliers & de 100 Hussars. Ils s'avancèrent avec impétuosité, pénétrèrent par les embrasures jusques aux Batteries des assiégeans, mirent en desordre les piquets & les travailleurs, & profiterent de cette circonstance pour leur enclouer jusqu'à quatorze canons. Les Hussars dispersés en plusieurs pelotons, se porterent du côté de la redoute de l'épaulement des fours, où ils mirent également le desordre; & ce ne fut que par des volées de canon qu'on les contraignit à se retirer. Dans cette confusion pour les assiégeans, tous leurs piquets qui étoient à portée, s'avancèrent. Le Régiment
de